

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE)

04.07.18

- Claude Lorent

■ Expo en vue

Double pour des voies expérimentales



HUGARIB&WANDERSCHIEDLÉ

Vue d'exposition de "Transgression", intervention au plafond et sculpture de briques de Tatiana Wolska, de face la toile de Pascal Pinaud.

Vue d'exposition de "Transgression", construction et sculpture de Tatiana Wolska, à droite dessins de Pascal Pinaud.



HUGARIB&WANDERSCHIEDLÉ

※ Tatiana Wolska explore des ressources artistiques dans l'esprit du temps et invite Pascal Pinaud.

PASCAL PINAUD APPARTIENT à une génération d'artistes, principalement français, qui dans un souhait de la renouveler, de la régénérer plutôt que de l'abandonner, expérimentent constamment la peinture en tant qu'image, que support, dans ses composantes et ses techniques, dans ses matériaux et dans sa présentation du sol au mur. Une pratique qui voit souvent la peinture s'écarter d'elle-même, trouver des ailleurs et investiguer du côté d'autres moyens d'expression. Sa participation modeste à la présente exposition se recentre sur le fait pictural dans une diversité stylistique qui confirme le caractère expérimental mais abouti du travail. La grande peinture, abstraite comme c'est souvent le cas, est une œuvre graphique et chromatique subtile sur les marges car le centre du tableau a été recouvert de blanc d'une manière irrégulière et volontairement accentuée, afin de bien marquer l'intention et le processus. Les deux papiers, également abstraits, participent l'un de l'élan gestuel, l'autre d'une mise en perspective.

Accents sociaux

L'essentiel de cette expo en duo est réservé à une plasticienne d'origine polonaise dont l'actua-

lité bruxelloise est triple en ce moment. Tatiana Wolska occupe la galerie par une sorte de tunnel ou de grotte réalisée sommairement, façon bricolage, à l'aide de bois de récupération. Un antre baroque, à la limite du disloqué, dans un lieu white cube ouvert sur l'extérieur par une grande vitrine. Une intrusion d'un refuge précaire et éphémère dans un espace fonctionnel. On peut y voir de multiples accointances avec des situations actuelles et des faits d'actualité. De l'abri recherché par ceux qui n'en disposent pas aux préoccupations antigaspi, de l'état chaotique du monde à l'évocation de la pauvreté. En fait une construction invitant à réfléchir sur les formes d'habitat dans une conception antithétique au design avec des accents sociaux.

Casser les codes

Travaillant dans une préoccupation écologique en recyclant des matériaux trouvés, Tatiana Wolska livre une version pauvre et libre de la "Colonne sans fin" de Brancusi, explore l'ossature d'un objet fonctionnel ou s'intéresse à l'informe sculptural aux allures organiques par un procédé de thermoformage, ou encore transforme en sculpture banale mais liée à l'architecture, à la construction, à une caractéristique belge, un assemblage de briques ordinaires. Là, elle reconstruit la création artistique à partir de rebuts de la société de consommation guidée par l'invitation constante au renouvellement. Achetez neuf et vous serez un contemporain au top ! Troisième aspect de son travail, un mur de des-

sins et de peintures. Un retour aux sources de sa formation. Là, elle œuvre dans la recherche d'une manière de travailler qui casserait les codes habituels, à la fois de l'image, des supports et des méthodes de travail. Tout est centré sur une vision créatrice déviante.

Claude Lorent

Bios express

Tatiana Wolska. Née en Pologne en 1977, elle vit à Bruxelles après une formation à Nice. Elle participe en ce moment à Bruxelles à l'expo "Melancholia" à la Fondation Boghossian et à l'expo "Présence" au Musée Van Buuren. Au CentQuatre à Paris, elle a participé à l'expo de la Collection BIC.

Pascal Pinaud. Né en 1964 à Toulouse, il vit à Nice où il s'est formé à la Villa Arson. Il expose principalement en France et participe cette année à "L'art dans les chapelles" en Bretagne. A Bruxelles, il a exposé en solo à La Verrière et chez Nathalie Obadia.

Infos pratiques

Transgression. Jusqu'au 20 juillet. Tatiana Wolska, invité Pascal Pinaud. Irène Laub Gallery, 29 rue Van Eyck, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 20 juillet. Du mardi au samedi de 11h à 18h. www.irenelaubgallery.com